



L'exposition mêle témoignages audio et images choisies par les témoins.

Le Luxembourg expose ses frontaliers à Esch

À Esch-sur-Alzette, une exposition met en lumière le quotidien de ces frontaliers qui représentent près d'un salarié sur deux au Luxembourg.

GRAND-DUCHÉ

Casque sur les oreilles, le visiteur attend d'entendre les cloches, signal qu'il peut s'aventurer dans l'exposition immersive *Les Frontaliers*, vies en stéréo. Il déambule ensuite entre les vidéos et photos et, automatiquement, des témoignages audio se déclenchent.

Pudeur du son

Mehdi Ahoudig et Samuel Bollendorff, les deux réalisateurs de documentaire qui ont conçu ce projet, ont voulu « réinterroger la grammaire entre l'image et le son » avec notamment pour objectif de faciliter la prise de parole. « Avec Mehdi on a toujours travaillé sur des sujets très

lourds, très sociaux, pour lesquels on avait besoin d'approcher les gens avec une sorte de pudeur, explique Samuel Bollendorff. On n'aborde pas les gens avec une caméra comme le ferait une équipe de télé ; on les aborde avec le son et quand ils se racontent ils peuvent être dans une parole intime.

Une fois qu'on a récolté cette parole parfois très forte, on travaille avec les gens pour trouver les images qui vont venir soutenir ce récit ». Les témoignages sont le fruit d'une enquête sociologique débutée en 2020 par une centaine d'interviews

de frontaliers. Ce sont des récits de longues journées, de tâches dont les Luxembourgeois ne souhaitent pas s'acquitter, d'heures passées dans les embouteillages et d'épuisement professionnel. Des histoires de salaires attractifs, aussi.

Travailleurs de fond

Une rencontre a particulièrement marqué le duo qui a beaucoup travaillé également sur le passé minier du Pas-de-Calais. « On est tombés sur un couple de « comptables de fond », ce sont les nouveaux

« On voulait proposer un engagement physique des spectateurs à regarder des images fixes ou non et vivre des récits sonores. »

ouvriers du tableau Excel, dans le secteur bancaire, raconte Mehdi Ahoudig. Toutes les deux heures, ils recalculent les mêmes fonds de pension et fonds d'investissement. Ils lèvent leurs enfants à 5 h 30 du matin pour faire 1 h 30 de voiture et les déposer à la crèche au pied de l'établissement bancaire dans lequel ils font ce travail répétitif. Ils ont contracté un emprunt auprès de leur employeur pour construire des maisons qui se ressemblent, dans des lotissements qui sont un peu les nouveaux corons de cette histoire en miroir avec les mineurs de fond. »

48 170 Belges

Si l'exposition ne donne la parole qu'à des travailleurs français (qui représentent la majorité des frontaliers), leur expérience fait écho au vécu de nombreux Belges qui passent la frontière dix fois par semaine pour travailler. En 2020, on en dénombrait 48 170.

» *Frontaliers, vies en stéréo* est à découvrir à La Massenoire d'Esch-sur-Alzette jusqu'au 5 février 2023. Infos et réservation sur esch2022.lu (rubrique agenda).



Portrait de Samuel Bollendorff.

© SAMUEL BOLLENDORFF

© GILLAUME HERBAUT